

Le 15 août 1976, J. Laiscrenier, de Hermalle sous Huy nous signale avoir observé trois hirondelles blanches. Bientôt, les témoignages se multiplient, à tel point que des dizaines d'habitants d'Hermalle observent les oiseaux blancs.

A notre tour, nous pouvons les voir : il s'agit en effet d'Hirondelles de fenêtre entièrement blanches. Vues de dessus, elles paraissent d'un blanc éclatant; de dessous en revanche, elles paraissent légèrement jaunâtres. Les ailes présentent un effet de transparence. Aucune plume sombre ne rompt l'uniformité de l'albinisme. Le 23 août, pour la première fois, deux de ces hirondelles blanches sont observées avec celles de la colonie du pont d'Ombret; elles ont donc élargi leur rayon d'action.

On peut supposer qu'il s'agit d'individus d'une même nichée, leur présence antérieure n'ayant pu passer inaperçue.

Un tel phénomène est tout à fait exceptionnel chez l'Hirondelle de fenêtre.

J. FOUARGE
Grand'rue 36
4142 Ombret

Contact peu ordinaire avec une Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)

Le 19 septembre 1976 vers 15 h, je roulais sur une vieille bicyclette le long d'un chemin creux à Bousval (Brabant wallon). Le site m'était familier : le sentier descendait en ligne droite entre une lisière de hêtraie avec quelques Bouleaux et sous-bois de Fougères, et un roncier parsemé de Noisetiers de 1,20 m de haut sur une largeur de quelque 5 m, avec une vaste étendue de champs au-delà.

Soudain, un grand oiseau surgit brusquement et vint se plaquer contre mon visage, me barrant à peu près la vue. Il resta contre ma figure pendant 2 à 3 mètres. Il s'éloigna ensuite progressivement de ma bicyclette emballée et parvint à percer le toit de feuilles des Noisetiers pour s'élever rapidement dans le ciel : il s'agissait d'un rapace de la dimension d'une Buse. Heureusement, le choc n'avait pas été bien rude, ni pour l'oiseau ni pour moi-même, mais il me fallut un certain temps pour me remettre de mon émotion. Une demi-heure plus tard je revins sur les lieux accompagné de mon père. A l'endroit exact d'où l'oiseau avait surgi, à un mètre de l'axe du sentier, un nid de Guêpes (*Vespa sp.*) de 20 cm de diamètre sur 30 cm de profondeur avait été déterré du sol sablonneux. Des gâteaux de cire aux alvéoles hexagonales traînaient à côté, ainsi que des Guêpes mortes. D'autres, bien vivantes, s'affairaient, affolées, autour du nid. Manifestement, c'était là l'œuvre d'une Bondrée apivore.

La scène se reconstituait facilement : la Bondrée, surprise en plein travail, le champ d'envol barré de part et d'autre par des buissons, avait pris son élan en direction du sentier, cherchant la seule trouée de ciel libre qui s'offrait à elle... avec pour résultat un « contact » d'un genre inhabituel avec un jeune cycliste !

Y. ROBERT
Av. de l'Hippodrome 72, Bte 2
1050 Bruxelles